



Compte rendu
Atelier Participatif
“Agroécologie & Eau : quels dispositifs pour accompagner la transition ? ”
Projet Talanoa
Aude Aval & Médiane

Le 27 février 2023
13.45 – 17.30

Rédaction : Julie Pessard ; Nina Graveline

Version (En cours de validation par les participant.e.s)

Le projet TALANOA Water dont INRAE est partenaire :
[Accueil TALANOA-WATER France - \(inrae.fr\)](https://inrae.fr) et <https://talanoawater.com>
Un projet du programme PRIMA : Partnership for Research & Innovation in the
Mediterranean area (prima-med.org)
Responsable pour INRAE : N. Graveline. UMR Innovation. 2, place Pierre Viala. 34000
Montpellier. nina.graveline@inrae.fr

Table des matières

1. Résumé du projet	2
2. Objectifs de l'atelier participatif et agenda	2
3. Participants	3
4. Présentation du projet TALANOA et restitution des étudiantes sur leurs travaux	5
5. Atelier 1 : réflexion commune sur les facteurs de réussites retenus des dispositifs déjà utilisés	8
	9
6. Atelier 2 : réflexion commune sur les freins retenus des dispositifs déjà utilisés	13
7. Atelier 3 : co-construction de nouveaux dispositifs pour enclencher la transition agroécologique	19
8. Conclusion	21
9. Evaluation	21
10. Annexe	24

La présentation utilisée pendant la réunion est **jointe en Annexe.**



1. Résumé du projet

La gestion de l'eau à l'échelle territoriale est un des enjeux majeurs de l'adaptation de la société, et de l'agriculture en particulier, au changement climatique. L'objectif du projet européen TALANOA-WATER¹ est d'identifier, d'évaluer des stratégies d'adaptation transformatives et robustes face à la rareté de l'eau en contexte de changement climatique et d'en accélérer l'adoption tout en contribuant aux objectifs de gestion intégrée des ressources en eau (équité sociale, efficacité économique et durabilité environnementale). Pour cela le projet TALANOA propose de développer un « écosystème d'innovation » qui combine une méthode inclusive et transparente d'engagement des parties prenantes avec un cadre de modélisation hydro-socio-économique incluant le recours à un jeu sérieux pour explorer différentes stratégies d'adaptation. Ces stratégies d'adaptation transformatives seront explorées dans six bassins versants méditerranéens « laboratoires pilotes de l'eau »². Les stratégies seront des combinaisons contrastées de solutions de différentes natures comme des mesures de gestion de la demande à la création de ressources.

Le « laboratoire pilote » français est le **bassin versant de l'Aude aval & médiane**. Ce territoire fait face à des tendances que l'on observe sur d'autres territoires : d'une part un programme de gestion des ressources en eau (PGRE) ambitieux sur la réduction des prélèvements dans la ressource Aude et d'autre part un développement de l'irrigation pour pallier le stress hydrique lié au changement climatique. La co-construction de stratégies de gestion de l'eau et de développement de l'agriculture et leur évaluation doivent permettre de mieux appréhender les futurs possibles et la transformation de la gestion de l'eau et de l'agriculture face au changement climatique à des horizons de moyen-long terme.

2. Objectifs de l'atelier participatif et agenda

Cet atelier s'inscrit dans le terrain français (Aude aval et médiane) du projet et s'intéresse en particulier à la stratégie « agroécologie » : *"combiner des savoir-faire agroécologiques qui permettraient de réduire la vulnérabilité des systèmes agricoles au stress hydrique"*. Il vient clôturer le travail de trois étudiantes de l'Institut Agro - Montpellier, de spécialisation TeRPPA qui ont travaillé durant 5 semaines sur cet axe du projet TALANOA. Ce dernier visait à recenser des pratiques agroécologiques visant à contrer le stress hydrique par une meilleure gestion quantitative de l'eau, ainsi que des acteur.rice.s et des dispositifs d'accompagnement à destination des agriculteur.rice.s pour les aider à la mise en place de ces pratiques. Ce travail a mené à un recensement et à l'élaboration d'une typologie des dispositifs d'accompagnement aux agriculteur.rice.s. Pour clore ce projet étudiant et échanger sur le levier agroécologique avec les acteur.rice.s du territoires un atelier a été proposé : *"Quels dispositifs et comment accroître l'adoption des pratiques agroécologiques comme levier pour la gestion de l'eau dans l'Aude en contexte de changement climatique ?"*.

¹ par simplicité et pour éviter tout recours à l'anglais, le projet sera appelé TALANOA par la suite.

² Italie, Egypte, France, Liban, Espagne et Tunisie



Il a été co-construit entre les trois étudiantes et Nina Graveline, responsable du projet TALANOA pour INRAE et avait des objectifs multiples :

- Restitution du travail du projet étudiant
- Échanger avec les acteur.rice.s du territoire sur les freins et facteurs de réussites associés aux dispositifs et outils d'accompagnement à la transition agroécologique en lien avec la gestion quantitative de l'eau
- Initier un travail de co-construction des dispositifs pour enclencher la transition agroécologique en lien avec la gestion quantitative de l'eau
- Créer une dynamique collective
- Capitaliser les retours d'expérience pour compléter le travail réalisé lors du projet étudiant

L'ordre du jour était le suivant :

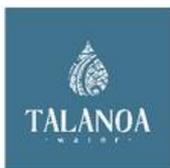
- **13.45** - Accueil des participants : mot d'accueil et brise-glace
- **14.00** - Présentation du projet TALANOA et restitution des étudiantes sur leurs travaux (N. Graveline, M. Gonthier, J. Pessard et I. Talon)
- **14.20** - Atelier 1 : réflexion commune sur les facteurs de réussites retenus des dispositifs déjà utilisés
 - Réflexion en groupes de 3-4 personnes (10')
 - Restitutions et synthèse (30')
- **15.00** - Atelier 2 : réflexion commune sur les freins et problèmes retenus des dispositifs déjà utilisés
 - Réflexion en groupes de 3-4 personnes (10')
 - Restitutions et synthèse (30')

15.40 - Pause

- **15.45** - Atelier 3 : co-construction de nouveaux dispositifs pour enclencher la transition agroécologique
 - Brainstorming (30')
 - Co-construction de stratégies par groupes de 3-4 personnes (30')
 - Restitutions (25')
- **17.10** – Conclusions et évaluation de l'atelier par les participants
- **17.30** - Fin de l'atelier

3. Participant.e.s³

³ NB : Si vous souhaitez corriger ou détailler des informations vous concernant merci de le faire sur le document en ligne également.



L'équipe d'animateur.rice.s a accueilli les 23 participant.e.s à 13.45 dans la grande salle de la Maison de l'Entreprise Corbières-Minervois de la CCI (Chambre de Commerce et de l'Industrie). Les participant.e.s effectivement présent.e.s à la journée sont listé.e.s ci-dessous. Trois acteur.rice.s s'étaient inscrit.e.s mais ne sont pas venu.e.s. Cependant parmi les 23 participant.e.s certain.e.s ne s'étaient pas inscrit.e.s mais nous ont rejoint pour assister à l'atelier.

Tableau 1 Liste des participant.e.s à l'atelier

Prénom Nom	Organisme
Rémi Ibanes	Union ASA et agriculteur retraité
Christian Caillet	Réseaux 21
Frédéric Martinage	Carcassonne Agglomération
Eric Voque	Parc Naturel de la Narbonnaise
Jade Ching	Parc Naturel de la Narbonnaise
Maureen Jarlet	Chambre d'Agriculture de l'Aude
Laurie Schneider	Chambre d'Agriculture de l'Aude
Elise Roudaut	Chambre d'Agriculture de l'Aude
Mélissa Moles	Association Chemin Cueillant
Jauffrey Baquerre	Agriculteur (maraîchage)
Gwenaëlle Didou	BioCivam 11
Janucsz Trzepizur	Arbres et Paysages 11
Michel Cornuet	Maison Paysanne 11
Aline Lamarque	ADEAR 11
Maya Littman	Agricultrice (plantes aromatiques) et membre ADEAR 11
Clémentine Poirson	Gérard Bertrand, viticulteur & négociant
Marc Moraine	INRAE - Innovation
Inès Maranon	INRAE - Innovation
Julien Leconte	Institut Agro - Chaire Eau & Agriculture
Sébastien Loubier	INRAE - G-EAU
Abdoulaye Tapsoba	INRAE - G-EAU
Alexandre Alix	INRAE - Innovation
Gwenolé Le Velly	UMR CEEM et Enseignant-Chercheur Institut Agro - Montpellier (tuteur projet étudiant)
Total	23

Tableau 2 Liste des animateur.rice.s de l'atelier

Animateur.rice.s de l'atelier	
Nina Graveline	INRAE - Innovation
Marine Gonthier	Etudiante Institut Agro - Montpellier



Julie Pessard	Etudiante Institut Agro - Montpellier
Isia Talon	Etudiante Institut Agro - Montpellier

4. Présentation du projet TALANOA et restitution des étudiantes sur leurs travaux

Avant la présentation un brise-glace entre participant.e.s

Afin de **faire connaissance** et que chacun.e puisse identifier les personnes présentes un brise-glace a été proposé : (i) les participant.e.s et animateur.rice.s ont été appelé.e.s à se réunir en cercle au centre de la pièce et à tour de rôle, chacun.e s'est présenté.e en donnant son nom et quelques mots sur son organisme d'appartenance (pour les agriculteur.rice.s appartenance ou non à un réseau et type de production).

A la fin du brise-glace, les animatrices ont demandé à ce que les participant.e.s et le maître du temps s'assoient en prenant soin de se mélanger en prévision des ateliers de l'après-midi.

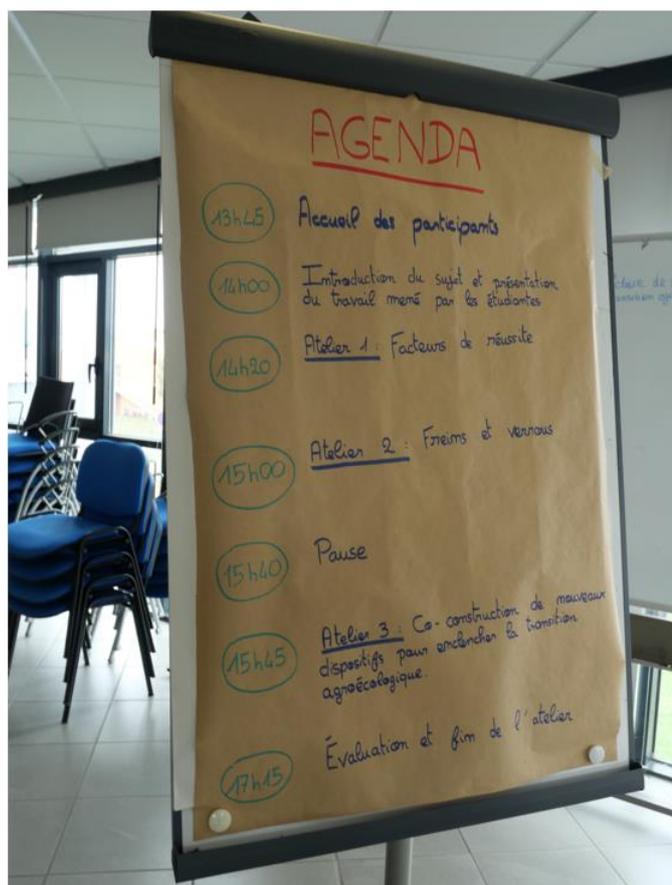
Nina Graveline a commencé par une présentation du projet TALANOA à l'échelle Européenne, des objectifs de ce dernier mais aussi du territoire d'étude à l'échelle française et de pourquoi il a été choisi. Elle a également présenté les différents scénarios et stratégies envisagés pour répondre à la problématique du projet. Un prochain atelier portant sur l'ensemble de ces stratégies (et pas seulement le volet agroécologie) se tiendra le **9 mars 2023** prochain. Les participant.e.s de l'atelier actuel qui ne sont pas encore conviés au prochain atelier le seront prochainement.

Marine Gonthier et Julie Pessard ont ensuite présenté comment leur projet étudiant s'insèrent dans le projet TALANOA, les missions qui leur ont été confiées et les différentes phases de leur projet.

Nina Graveline a ensuite présenté les objectifs de la journée ainsi que l'agenda.

Les règles de courtoisie ont été posées : il n'y a pas de questions bêtes ou farfelues, chacun.e est libre de s'exprimer tant que cela reste courtois vis-à-vis des autres participant.e.s. L'écoute est rappelée comme étant un principe fondamental dans l'approche "TALANOA".

Figure 1 : présentation du projet TALANOA, de l'agenda et des objectifs de la journée par Nina Graveline



Isia Talon a ensuite repris la parole pour présenter la phase de définition de l'agroécologie (voir ci-dessous) qui a été menée par les étudiantes dans le but de concevoir une définition commune qui pourrait être utilisée pour l'atelier.

Définition de l'agro-écologie pour TALANOA

Combinaison de pratiques agricoles cohérentes, qui traduit une manière de produire pour nourrir l'Homme en s'appuyant sur les écosystèmes, tout en respectant la nature et l'humain tout au long du processus de production.

Dans le cadre de notre projet, nous nous intéressons au bénéfice de l'agroécologie pratique sur le stress hydrique et l'adaptation au changement climatique de l'agriculture.

La transition agroécologique se réalise sur un temps long et de ce fait est mise en œuvre pas à pas sur le terrain.

L'approbation des participant.e.s quant à l'utilisation de cette définition dans le cadre de l'atelier a été demandée. Tou.te.s les participant.e.s ont approuvé pour la journée.

Des questions de clarifications ont cependant été posées :

- **Q :** Je ne comprends pas le “nous nous intéressons au bénéfice de l’agroécologie pratique sur le stress hydrique”, c’est le bénéfice des pratiques agroécologiques sur le stress hydrique ?

R : Oui c’est ça. C’est l’idée qu’on part vraiment sur l’idée de pratiques par pratiques, transition lente. Justement pour essayer de mettre un peu au clair ce qu’on entend par pratique agroécologique on a réalisé une phase de bibliographie pour essayer de réaliser une typologie de ces pratiques et notamment surtout des pratiques agroécologiques qui favorisent la gestion quantitative de la ressource en eau.

Isia Talon a ensuite présenté la typologie des pratiques évoquée pendant les questions sur la définition.

Marine Gonthier et Julie Pessard ont ensuite présenté la typologie des dispositifs qu’elles ont recensé au cours du projet sous forme d’une histoire, en se mettant dans la peau d’une viticultrice qui souhaite entrer dans une transition agroécologique sur son exploitation.

Figure 2 : restitution du projet étudiant par Marine Gonthier, Julie Pessard et Isia Talon



A la fin de la présentation, les participant.e.s sont invités à indiquer s’il y avait des manquements dans les grandes catégories de dispositifs présentées.

- **Q :** à quel moment il y a une analyse de la viabilité économique du projet ? C’est au moment des financements ?

R : ça peut se faire au moment des financements ou via la catégorie conseil et formation, par exemple via des formations de la Chambre d’Agriculture qui aident à évaluer si le projet est viable économiquement.

- **Q :** est-ce que dans les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) en Occitanie vous-avez trouvé des informations concernant cette thématique ?



R : ils n'ont pas été évoqués dans les entretiens et ce dispositif n'a pas été trop creusé pendant la phase de bibliographie mais cela pourrait sûrement rentrer dans les documents de cadrage au même titre que les chartes Parc ou même dans la catégorie financement.

- **Q** : intéressant de voir que le chemin qui a été présenté dans la restitution est celui de quelqu'un qui va vers l'agroécologie, on peut se demander également comment l'agroécologie va vers les gens : on peut se demander s'il existe également des dispositifs permettant d'aller chercher les professionnels dans la transition ?

R : les GIEE car ils mélangent des agriculteur.rice.s qui ont diverses pratiques (effet d'entraînement), les MAEC par l'entrée financier (entrer dans une démarche agroécologique pour avoir accès à des financements supplémentaires → une des participantes a néanmoins nuancé cette idée en expliquant que souvent les projets agroécologiques qui ne sont portés que par un objectif de financement ne tiennent pas sur le long terme, en particulier sur les plantations d'arbres (exemple des captages prioritaires), ce qui fait que miser dessus semble assez risqué car le temps et l'énergie peuvent être arrêtés une fois les avantages récupérés si la motivation de long terme n'est plus là). Cette question doit être conservée : « comment fait on pour attirer ceux qui ne le sont pas, à l'agroécologie ? »

D'autres retours supplémentaires :

- Ne pas oublier les PSE (Paiements pour Services Environnementaux) dans les financements (NB: ils n'en existent pas encore sur cet enjeu quantitatif).
- Il n'y a pas forcément de volet spécifique sur la gestion de la ressource en eau dans les PAT en Occitanie mais ils peuvent sûrement représenter un dispositif intéressant. Ils pourraient permettre une valorisation de la production en circuits-courts ou même tout simplement intégrer la gestion de l'eau par un volet agroécologie. Les PAT pourraient également entrer dans la catégorie financements car ils sont capables de financer des projets pour mettre en œuvre des pratiques agroécologiques.
- Peut-être que les crises écologiques et énergétiques vont impulser le changement vers ces pratiques parce qu'il n'y aura plus le choix.
- Il existe un projet **de PAT où** l'on se questionne sur comment maintenir l'agriculture sur le territoire avec ces problématiques d'eau et avec des solutions agroécologiques. Il pourrait également répondre à la question de sensibilisation aux personnes qui ne sont pas intéressées par l'agroécologie.

Cette partie a pris fin à 14h50.

5. Atelier 1 : réflexion commune sur les facteurs de réussites retenus des dispositifs déjà utilisés

○

L'objectif ici était de discuter de ce qui fonctionne bien dans les dispositifs actuels et pourquoi ?

L'objectif de cette identification est de pouvoir s'appuyer sur ce qui fonctionne bien pour concevoir les accompagnements futurs.



Voici les résultats qui sont sortis de ces échanges, qui ont été réunis par les animatrices dans des “bloc de résultats” pendant le deuxième temps de réflexion des groupes :

Tableau 3 Les facteurs de réussites relevés par les groupes de travail

Type de facteur de réussite	Facteurs de réussite	Description
<i>Connaissances et expérimentation, partage et accessibilité de l'information</i>	Importance des résultats et de la démonstration	Montrer que certaines choses peuvent fonctionner, via des formations et des visites, montrer qu'une technique fonctionne bien sur la réduction de l'utilisation de l'eau (ex : effet positif de l'enherbement).
	Partage par les pairs et la formation par les pairs	Apporte de la légitimité, caractère rassurant et gratifiant pour l'agriculteur.rice.s qui forme (permet également de compléter les revenus car ce sont des formations rémunérées au même titre qu'un.e intervenant.e extérieur.e) → exemple d'un oléiculteur chez Chemin Cueillant
	Accès aux informations transition	Comment peut-on avoir accès aux informations et comment peut-on nous les transmettre ? Qu'est-ce qui est facilitant (par exemple les technicien.ne.s) ?
	Expérimentation en conditions réelles	Sur les exploitations avec un suivi individuel , donc avec des animateur.rice.s qui se déplacent sur l'exploitation et qui effectuent des relevés. Les visites peuvent être réalisées dans les cadres des groupes (GIEE).
<i>Les réseaux</i>	Être en réseau et mobiliser son réseau	Partage de connaissances avec d'autres structures et d'autres agriculteur.rice.s, notamment avec le Syndicat des Simples : un syndicat centré sur les producteur.rice.s de plantes aromatiques plutôt tourné vers les petites exploitations (pas plus de 2 ha de terrain). Le réseau passe aussi par la sensibilisation du voisinage, un échange avec d'autres agriculteurs

Type de facteur de réussite	Facteurs de réussite	Description
		sur ce qui fonctionne ou non (avoir du comparatif : donner des bons résultats pour inviter à faire de même, la démonstration par la preuve).
<i>Les financements</i>	Flexibilité des financements	Des systèmes d'accompagnement qui soient flexibles et qui s'adaptent aux différentes contraintes des exploitations. En somme, une flexibilité dans le niveau d'exigence, si le projet n'est pas très ambitieux en soi mais où un effort est fait, que le levier financier puisse être accessible à tou.te.s.
	Dispositifs régionaux à l'écoute	Proposent des appels à projets qui rémunèrent bien → exemple projets en soutien à l'agroforesterie sur la plantation de l'arbre (dispositif péren) avec des interlocuteurs à la région qui sont à l'écoute avec un dialogue fluide ce qui permet d'ajuster même les montants (Plan Arbre). Il y a un dispositif dans chaque département qui alloue des financements assez importants. En termes d'agroforesterie, les appels à projets de la Région Occitanie sont très bons. Ce n'est pas seulement un dispositif financier mais aussi humain.
<i>Les groupes</i>	Implications des acteur.rice.s	Un à Chemin Cueillant qui est plutôt axé sur les sols et leur état de santé et un avec le BioCIVAM. Un sol en bonne santé n'a pas qu'un objectif sur l'eau, il recouvre d'autres objectifs, néanmoins un sol en bonne santé va retenir beaucoup plus d'eau qu'un sol en mauvaise santé. Le vrai point fort de ce dispositif c'est qu'il implique vraiment les agriculteur.rice.s , mais nécessite une motivation et une implication de ces agriculteur.rice.s.

Type de facteur de réussite	Facteurs de réussite	Description
	Nécessité de structures accompagnantes	De plus, pour qu'il soit fonctionnel, il faut une structure qui accompagne car les agriculteur.rice.s n'ont pas le temps de gérer cet aspect, l'animation doit être gérée par des professionnels. Un nombre suffisant d'animateur.rice.s doit être présent (ex : à Chemin Cueillant, l'animatrice ne peut gérer que 20 personnes maximum, et cela représente déjà la fourchette haute).
	Reconnaissance de la dynamique collective dans les financements	Dans l'aspect financement aussi, le GIEE favorise et soutient des dynamiques collectives autour d'un sujet spécifique . Le co-financement (par des fondations →ex : Carasso) est souvent un facteur de réussite pour financer l'animation (salaires, les déplacements, le matériel, analyses, accompagnement, restitutions, analyses des résultats etc..).
	Réseau de financements	Le CASDAR est un dispositif qui finance des dynamiques collectives, relie des acteur.rice.s différent.e.s qui peuvent mobiliser des financements différents. Il faut donc aussi se questionner sur comment combiner l'ensemble de ces financements (fondations, appels à projet, programmes et financements publics etc..) →exemple du collectif Arbres et Vignes
	Diversité des participants	Ne pas cibler qu'une filière, ce qui permet d'avoir des échanges plus riches au sein des groupes.
<i>Inhérents aux projets collectifs</i>	Concertation	Comités techniques, diffusion de l'information.
	Transparence	Communication sur les nouvelles techniques, les résultats (pour les projets collectifs).



Certains facteurs évoqués ne relevaient pas forcément des facteurs de réussite mais plutôt de conditions préalables (CP) ou d'opportunités (O), qui sont néanmoins importantes à relever :

- **Prise en compte des coûts du projet** : garder en tête l'aspect économique et le facteur prise de risque (réduction des coûts) →CP
- **Apprentissage** : notamment par la formation, par les expériences personnelles (en voyageant dans certains pays d'Afrique avec d'autres pratiques culturelles par exemple), l'observation terrain et l'expérimentation →CP
- **Intégration de la productivité** : comment les pratiques peuvent amener un plus à la productivité (les enjeux écologiques ne suffisent pas, il faut aussi penser au volet économique et de santé). Travailler en réseau est un point fort du dispositif GIEE : possibilité de mobiliser des ressources différentes et complémentaires →CP
- **L'échelle** : est-ce qu'une petite exploitation est un facteur de réussite ? (créativité, souplesse)
- **Les conditions du terrain** →CP
- **Motivation** : doit venir d'une envie personnelle ou collective →CP
- **Contraintes** : les réglementations et volumes limités peuvent contraindre à utiliser moins d'eau →O

Cet atelier a pris fin à 15.40.

6. Atelier 2 : réflexion commune sur les freins retenus des dispositifs déjà utilisés

L'objectif ici était de discuter de ce qui, contrairement à l'atelier précédent, ne fonctionne pas bien dans certains dispositifs actuels et pourquoi : à l'issue de l'atelier, on souhaitait obtenir les différents freins et problèmes qui font qu'un dispositif n'est pas performant, pertinent, utile ou encore n'est pas poussé assez loin.

Pour cet atelier il a été demandé aux participant.e.s de garder les mêmes groupes que pour le précédent atelier, par souci de temps. Les groupes ont à nouveau 10 minutes pour échanger et répondre aux questions suivantes :

- **Parmi les dispositifs auxquels vous avez eu affaire, quels étaient les principaux freins à leur bon fonctionnement, à leur adoption par le plus grand nombre ?**
- **Quels étaient les problèmes qui faisaient qu'ils n'étaient pas pertinents / utiles / adaptés ?**

Il s'agit ici des dispositifs existants, qui viennent des expériences déjà vécues.

Des cartons rouges ont été distribués ainsi que des feutres à chaque groupe pour les grandes idées.

Après 10 minutes de réflexion, un groupe lance une idée et les animatrices viennent récupérer les cartons pour les coller sur le grand tableau de synthèse. Si un autre groupe avait la même idée, il pouvait compléter⁴.

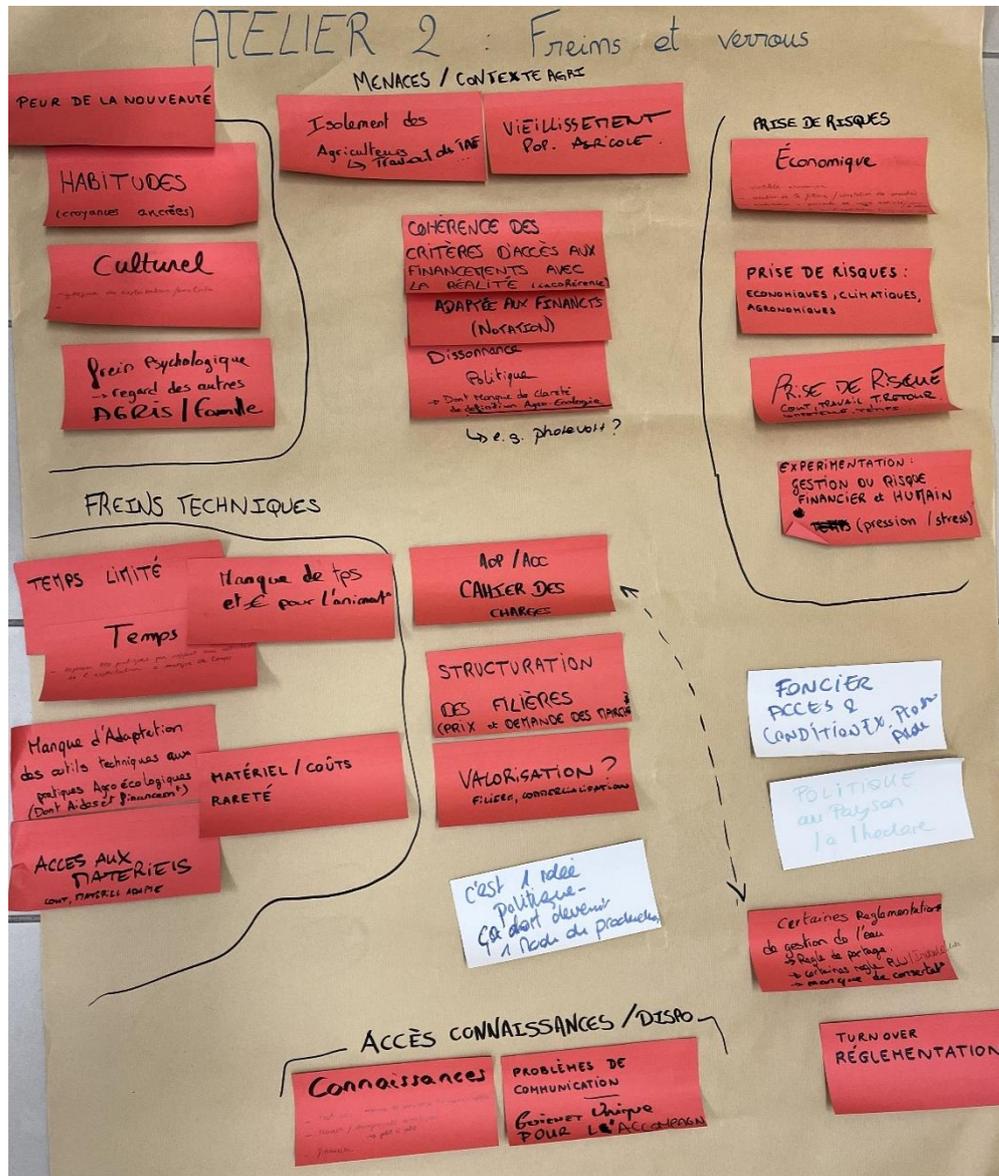


Figure 4 : résultats de l'ensemble des restitutions

⁴ Cette idée d'animation s'est révélée très intéressante : par souci de temps il a été demandé aux groupes de signifier quand ils avaient une idée similaire au groupe qui présentait ses résultats, plutôt que de répéter l'information à chaque restitution et cela à générer des discussions intéressantes et plus de fluidité dans les échanges



Voici les résultats qui sont ressortis de ces échanges, qui ont été réunis par les animatrices dans des “bloc de résultats” pendant le deuxième temps de réflexion des groupes :

Tableau 4 Les freins relevés par les groupes de travail

Type de frein	Frein	Description
<i>Contexte (ces éléments sont pour certains des menaces plus que des freins)</i>	Démographie	Vieillesse de la population agricole (dans la région, l'âge moyen d'un.e chef.fe d'exploitation est de 55 ans, et il est fort probable que passé 60 ans un.e agriculteur.rice ne souhaite pas mettre en place des pratiques agroécologiques, puisque les résultats sont perceptibles sur le temps long, à un moment où l'agriculteur.rice aura sans doute cédé son exploitation à quelqu'un d'autre. Cela ralentit beaucoup l'inertie du mouvement.) Isolement des agriculteurs
	Foncier	Manque de foncier disponible pour ces projets en particulier
	Politique, « faveur politique à la vigne »	Critères considérés « Paysan versus hectares » Est évoqué une priorisation selon les cultures de l'accès à l'eau par les gestionnaires de réseaux ? Prise de parti politique sur le vin.
	Communication & terminologie	Manque de clarté sur la définition de l'agroécologie et récupération politique de ce terme (on perd de la valeur de fond de ce qu'est l'agroécologie, ce qui affaiblit le système). Greenwashing (solicitation par des entreprises de photovoltaïques qui ne sont pas toujours en accord avec les valeurs de l'agroécologie = crée de la confusion, perte de visibilité).
	Changement climatique	S'il peut impulser le mouvement vers des pratiques agroécologiques, il peut également freiner leur mise en place, car les pratiques agroécologiques sont basées sur la nature et si cette dernière est trop dégradée ou hostile, le cycle naturel des cultures peut être perturbé ce qui rajoute des incertitudes sur la pérennité et la viabilité de ces dernières. Par exemple, Arbres et Paysages 11 n'est pas en mesure de déterminer quelles

Type de frein	Frein	Description
		essences d'arbres supporteront le mieux la sécheresse, ce qui freine l'accompagnement.
<i>Psychologique</i>	Habitudes	Enfermement dans la routine, confort des habitudes « ancrées » « Peur de la nouveauté »
	Regard des autres / culturel	Le regard de la famille ou des voisins peut avoir beaucoup d'influence : pour un.e jeune qui souhaite reprendre l'exploitation de ses parents, une reconversion est très difficile à mettre en place car sa famille pourrait émettre un jugement sur les changements mis en place sur une exploitation qui pratiquait l'agriculture d'une autre manière depuis des années. Le regard des autres peut également se retrouver entre pairs dans des coopératives ou entre voisins.
<i>Technique</i>	Manque de temps	L'agriculteur.rice n'a parfois pas le temps de réfléchir à un changement de pratique, parce que l'activité principale est déjà très chronophage. Manque de temps également pour ceux en charge de l'animation. Isolement des agriculteur.rice.s dans le mode d'agriculture actuel, toute transition demande du temps et de la main-d'œuvre qui n'est pas forcément disponible et coûteuse.
	Accès au matériel adapté	Quand il y a changement de pratiques, cela s'accompagne souvent d'un changement de matériel, qui est souvent nouveau et de fait soit cher soit inexistant (et donc l'agriculteur.rice doit le fabriquer soi-même, ce qui prend un temps de travail important et qui est aussi coûteux avec l'augmentation des prix matériaux comme l'acier). Les aides aux financements de matériel ne sont pas adaptées : elles ne permettent que d'acheter du matériel neuf, mais il n'y a pas d'aide à l'autoconstruction qui est pourtant souvent la seule solution lorsque l'on passe à des pratiques agroécologiques (et serait moins coûteuse). Un problème réside aussi dans les amortissements déjà en cours qui vont venir ralentir le passage à un nouveau matériel. De plus, il y a souvent besoin d'avoir les deux types de matériels, puisqu'en période de transition, certaines pratiques sont encore en place et de nouvelles apparaissent.

Type de frein	Frein	Description
<i>Connaissance</i>	Manque d'une plateforme regroupant l'information (& communication)	Il y a aujourd'hui une nuée d'acteur.rice.s sur les dispositifs financiers et les formations, ce qui fait qu'on s'y perd rapidement. Il faudrait une plateforme unique qui redirige vers les informations, sous forme de « guichet unique »
	Manque de connaissances	La connaissance du terrain/terroir peut prendre du temps et de plus elle évolue avec le changement climatique. Quelle est l'alternative si un agriculteur.rice veut passer de la vigne à une autre culture ? Il y aussi un manque de connaissances techniques pour mettre en place ces pratiques agroécologiques.
<i>Financement</i>	Manque de cohérence des instruments de financement	Pour les projets d'irrigation, les critères d'accès aux financements ne sont pas toujours adaptés au type de culture : certains types de cultures ne rentreront pas dans les critères de sélection. Par exemple, pour les fonds FEADER, certains critères sont sur le volume à l'hectare (peu d'eau à l'hectare = bonne notation), ce qui va favoriser la vigne et défavoriser le maraîchage alors que la valeur ajoutée de la culture n'est pas la même.
<i>Réglementaire</i>	Cahier des charges	Certains cahiers des charges ou normes spécifiques ne permettent pas un passage aux pratiques agroécologiques. Certains AOP vont indirectement exclure des pratiques avec par exemple des restrictions sur la densité de plantation (empêche la mise en place de l'agroforesterie) ainsi les cahiers des charges en AOP sont aujourd'hui très stricts et n'ouvrent pas la voie à l'agroécologie . D'autres réglementations PAC (<i>Politique Agricole Commune</i>), PLU (<i>Plan Local d'Urbanisme</i>) via l'interdiction de certaines structures agroécologiques qui viendraient interférer avec un canal ou un cour d'eau.
<i>Prise de risque</i>	Economique	Viabilité économique de l'exploitation Création e la filière, incertitude sur les marchés/ besoin d'adaptation
	Financier	Lié aux investissements qu'il va falloir mettre en place pour changer de pratique. Si le revenu de l'exploitation



Type de frein	Frein	Description
		repose essentiellement sur une activité , la prise de risque du changement est énorme au niveau financier. Manque d'argent pour l'animation (ex : GIEE → seulement deux fois 20 000€ sur toute la durée du GIEE (max 4 ans).
	Humain	Lié au temps d'apprentissage de la pratique mais aussi au stress et à la pression que peut générer l'expérimentation, notamment dans un cadre familial.
<i>Valorisation et structuration des filières</i>	Structuration	Il n'y a pas toujours la filière de débouchés qui va derrière lorsque l'on crée de nouveaux produits (transformation, commercialisation).
	Valorisation	Il n'y a pas d'intermédiaire qui permette de valoriser correctement les pratiques mises en place. Il n'y a pas de plus value aux pratiques agroécologiques contrairement à des pratiques comme l'agriculture biologique (AB). Excepté une bonne communication avec les clients, l'agroécologie est assez en marge, il faudrait créer des labels.



7. Atelier 3 : co-construction de nouveaux dispositifs pour enclencher la transition agroécologique

Cette session a consisté en un brainstorming en plénière. Au début de l'atelier, deux minutes de réflexion individuelles sont accordées afin que chacun.e puisse formuler ces idées avant de prendre la parole et ne pas être influencé.e par le groupe.

Un grand tableau blanc est utilisé pour organiser les idées et les noter au fur et à mesure.

L'idée de cet atelier était d'entamer une co-construction de dispositifs qui permettraient d'enclencher la transition agroécologique en se basant sur les freins et facteurs de réussite évoqués aux deux ateliers précédents. Les idées sont énoncés par chacun.e à tour de rôle et chacun.e peut rebondir sur ce qu'il se dit auparavant.

Amélioration des dispositifs existants :

- **Augmenter les mises en réseau** pour faire bouger les petites lignes au sein de grandes décisions sur l'agriculture (PAC) et mettre au clair certaines politiques publiques : initier plus de **dynamiques collectives**, de coopération, l'humain doit revenir au centre des politiques publiques. Il faut augmenter les interlocuteur.rice.s avec le terrain
- **Développer davantage les circuits-courts** pour reconnecter les consommateur.rice.s avec l'agriculture et créer un ancrage territorial pour l'agro-écologie (communauté de destins, de ressources)
- **Centraliser davantage la connaissance** et la rendre accessible par exemple avec une plateforme
- **Augmenter et faciliter l'autogestion** pour limiter la dépendance aux animateur.rice.s et le travail de ces derniers (augmenter les formations en lignes). Imaginer un système de formation autonome qui repose sur les agriculteurs eux-mêmes (rémunérés).
- **S'appuyer davantage sur les personnes qui ont réussi cette transition** et leur permettre de partager leur expérience (exemple de la plateforme OSAE). **Identifier** les personnes qui sont légitimes à faire cela.
- **Adapter les trajectoires d'accompagnement**
- **Développer davantage les formations** dans les lycées agricoles
- **Valoriser des systèmes de banques plus éthiques** (exemple de GreenGot)

Création de dispositifs

- **Formations aux élu.e.s et au grand public** : former les relais politiques avec les mêmes formations techniques auxquelles les agriculteur.rice.s se rendent ou avec des formations spécifiques qui reprennent les freins et leviers à la création de dispositifs agroécologiques.



Insérer un module agriculture dans les formations aux élu.e.s qui met au fait de l'urgence d'agir. S'axer sur les communautés de communes.

- **Faire de l'agriculture et de l'agroécologie une compétence** à part entière des collectivités pour qu'ils puissent agir davantage sur la question de l'eau, les enjeux du foncier agricole. Si c'est une compétence, la collectivité pourra allouer des fonds à de l'animation par des personnes extérieures.
- **Créer un nouveau récit autour de l'agroécologie** : présenter l'agroécologie autrement, l'agroécologie est un moyen qui permet d'améliorer les méthodes agronomiques pour répondre aux enjeux climatiques et qui de ce fait permet également de répondre à l'enjeu économique. Réécrire que cela répond à une volonté écologique et économique.
- **Démontrer la possibilité de retours économiques** par ce mode de production, mesurer les performances agronomiques et économiques (démonstration par la preuve).
- **Créer des dispositifs d'accompagnement plus concrets et adaptés** à la réalité agricole (que l'agriculteur.rice.s puisse y accéder sans perdre trop de temps) sur une échelle de travail plus petite, et permettant d'avoir des réponses rapides
- **L'éco-conditionnalité** : faire de l'agroécologie une condition d'accès à certaines aides. Comme par exemple conditionner l'accès à l'eau à l'adoption de certaines pratiques agro-écologiques
- **Le bail environnemental ou l'Obligation Réelle Environnementale (ORE)**: le promouvoir et communiquer sur ce dernier pour en faire un vrai dispositif d'accompagnement dans le bassin audois : en faire un outil clé pour les collectivités qui sont propriétaires de certains terrains agricoles.
- Développer les outils industriels et financiers pour accompagner la transition, par la création de filières notamment. **Créer des financements** pour investir dans les filières locales.
- Développer de **nouveaux conservatoires de semences** et se concerter sur les variétés à valoriser
- **Créer un dispositif de compensation eau** par des financements (en s'inspirant de la compensation "carbone vivant" de la Région)
- Créer du lien avec les investisseurs comme la banque des dépôts, la banque des territoires ou même des fondations privées comme Greenpeace qui cherchent à réinvestir ces sujets.
- **Créer un syndicat national de l'agroécologie** avec un système de parrainage entre agriculteur.rice.s



Par manque de temps, la hiérarchisation des idées qui sont ressorties du troisième atelier n'a pas pu se faire, mais une suite sera donnée à cette atelier pour retravailler ces résultats.

8. Conclusion

De nombreuses idées ont été partagées dans une atmosphère d'écoute active avec une participation bien répartie. De nombreuses intentions et mesures collectives ont été identifiées, certaines à poursuivre et améliorer, d'autres à créer. Souvent la formulation reste à l'étape des intentions ou des principes généraux plus que de projets concrets prêts à être lancés. Les étapes suivantes devront donc s'attacher à concrétiser ces mesures avec un dimensionnement et un portage réel. Le développement des circuits-courts et la formation et sensibilisation des élu.e.s et du grand public ont notamment été cités. Deux instruments comme la compensation, l'éco-conditionnalité (qui avait déjà été évoqué à l'atelier précédent) et les baux environnementaux ont également été évoqués.

L'idée que l'agroécologie n'est pas seulement un courant de pensée ou une pratique bénéfique uniquement pour la nature a également été énoncée : elle doit aussi permettre à l'agriculteur.rice de produire et d'être rémunéré à la hauteur de son investissement en termes de temps et d'énergie.

Les freins, facteurs de réussite, opportunités et menaces qui avaient été identifiés en amont de l'atelier sont en accord avec ceux identifiés dans l'atelier. Des éléments plus techniques ont cependant été apportés par les différents témoignages de l'atelier et ont été intégrés dans le rapport des étudiantes TERPPA.

Nina Graveline a clôturé l'atelier en remerciant l'ensemble des participant.e.s pour leur implication dans l'ensemble de cet atelier participatif. Ce compte-rendu leur sera transmis pour validation, le compte rendu sera disponible publiquement sur le site Internet du projet.

Les échéances futures seront : la prise de poste en tant que chef de projet d'Alexandre Alix au sein de TALANOA le 1er mars prochain et l'atelier participatif du **9 mars 2023 à Gruissan**.

Les participants ont été invités à répondre à la fin de l'atelier à une évaluation rapide de l'atelier et à un questionnaire sur leurs relations de travail qui permettra de contribuer à l'évaluation de la démarche (ses seconds résultats seront présentés à un stade postérieur).

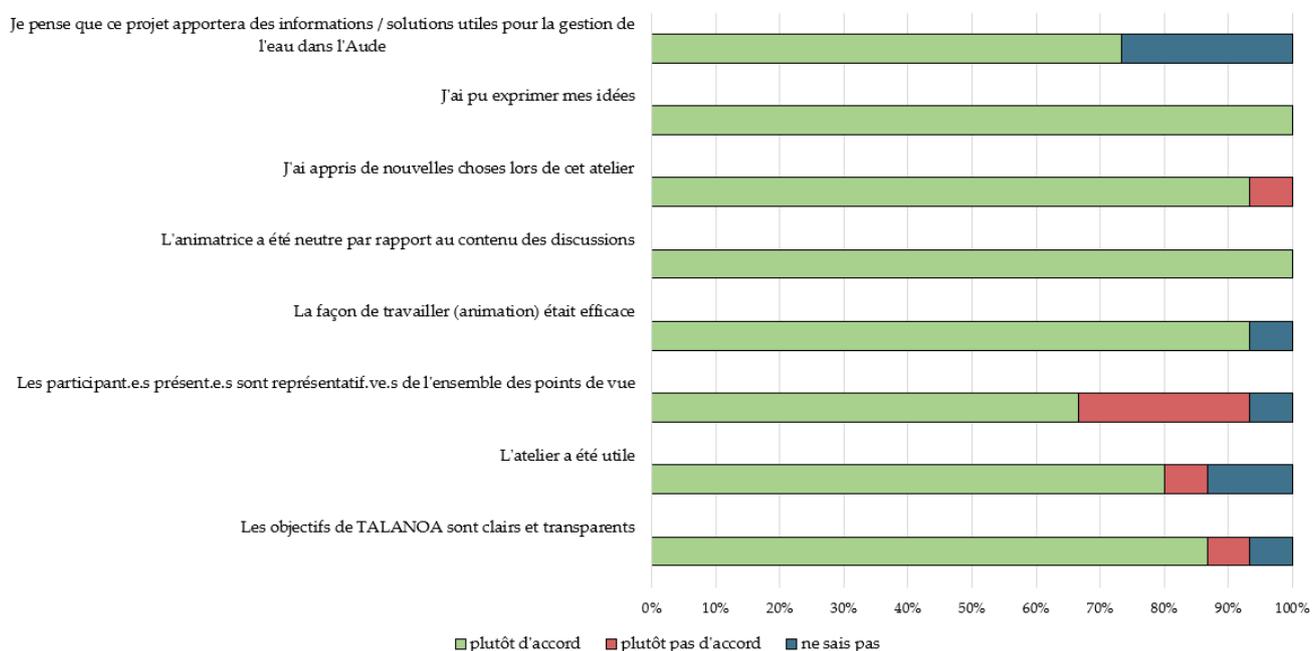
9. Evaluation

Parmi les 23 participant.e.s, 15 ont répondu au **court questionnaire divisé en 3 parties**.

La première partie de l'évaluation consistait à se positionner sur une série d'affirmations dont les résultats sont présentés ci-dessous :

Figure 6 Réponses aux questions de l'évaluation anonyme (15 questionnaires remplis)

Evaluation de l'atelier participatif (réalisée par 15 participant.e.s sur 22)



Ces résultats ainsi que le traitement des commentaires qui accompagnaient les questions mettent en avant plusieurs éléments :

L'atelier a été évalué positivement, 80% des participant.e.s évaluateur.rice.s ont considéré que l'atelier a été utile, avec une animatrice jugée par 100% des participant.e.s comme neutre par rapport aux discussions établies. Tout.e.s les participant.e.s évaluateur.rice.s considèrent qu'ils / elles ont pu exprimer leurs idées. Enfin, 93% des participant.e.s considèrent que la façon de travailler était efficace et qu'ils / elles ont appris des choses.

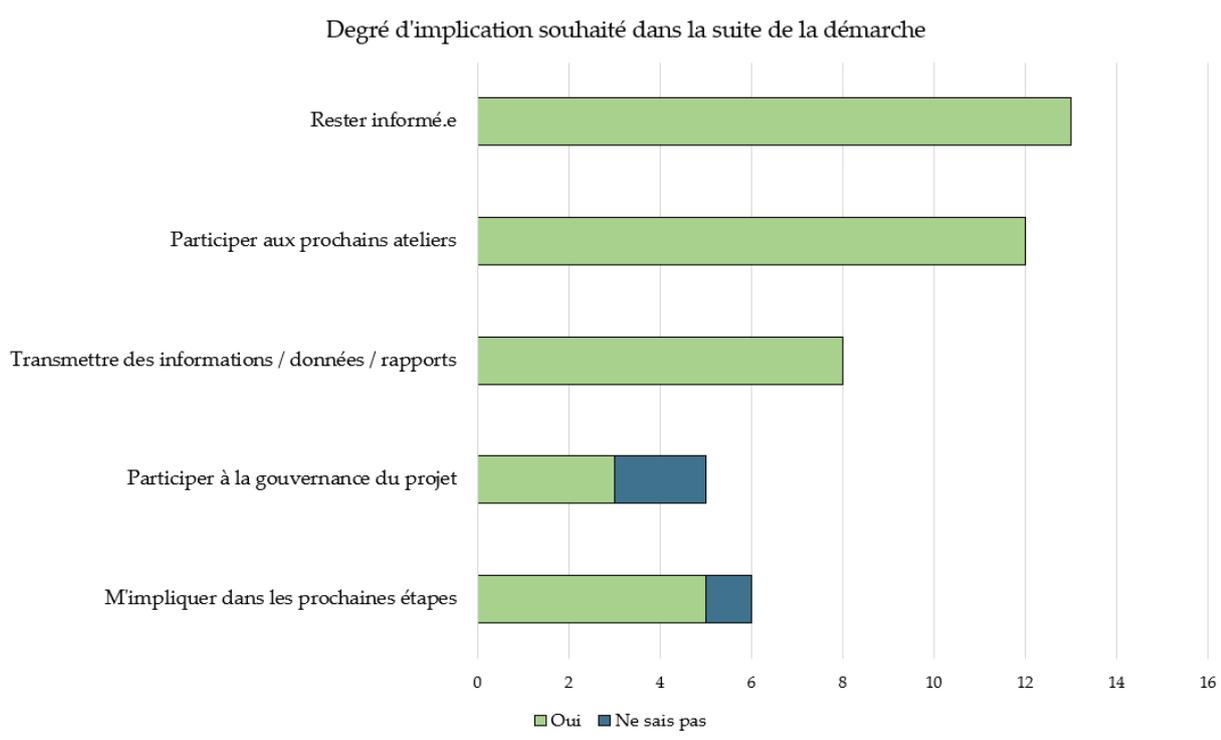
Concernant le projet TALANOA, 86% des répondants considèrent que les objectifs du projet sont clairs et transparents. Le questionnement qui été présent pour les 14% se situant entre le "plutôt pas d'accord" et le "ne sais pas" est exprimé par "Quel est le pouvoir de mise en œuvre du projet dans l'opérationnalité ?".

Les points les plus mitigés sont sur ce qu'apportera le projet en termes d'informations et de solutions, 28% des participant.e.s évaluateur.rice.s ne savent en effet pas répondre à la question, mais espèrent que ce sera le cas.

Enfin 44% des participant.e.s évaluateur.rice.s pensent que les personnes présentes n'étaient pas totalement représentatives de l'ensemble des points de vue. Plusieurs personnes auraient souhaité voir plus d'agriculteur.rice.s à l'atelier. NB : cette remarque revient régulièrement c'est pourquoi de nombreux efforts sont déployés pour les mobiliser, mais ils restent difficilement mobilisables.

Les autres acteur.rice.s cité.e.s sont : les acteur.rice.s de l'eau type BRL (cité.e.s à deux reprises), les technicien.ne.s, et des industriel.le.s. NB : ces acteurs n'étaient pas ciblés pour cet atelier mais sont invités et participent aux autres ateliers du projet.

Figure 7 Degré d'implication souhaité dans la suite de la démarche TALANOA (15 questionnaires remplis)



Les participant.e.s semblaient intéressé.e.s par le sujet de l'atelier participatif, mais aussi par le projet : cela s'est reflété dans leurs interventions lors de l'atelier et est confirmé dans les résultats de l'évaluation sur les souhaits de participer dans la suite de la démarche. En effet, 13 sur 15 participant.e.s qui ont répondu à l'enquête souhaitent rester informé.e.s, 12 souhaitent participer aux prochains ateliers et 8 souhaitent transmettre des informations. Il y a également 5 personnes qui souhaiteraient s'impliquer dans les prochaines étapes du projet et 3 qui aimeraient participer à la gouvernance de TALANOA.

Enfin une question ouverte invitait les participants à formuler des **recommandations pour le projet TALANOA**. Les commentaires sont les suivants : *“Travailler sur des cas concrets d'exploitations types ou de filières” / “Des solutions plus concrètes, un plaidoyer politique avec des propositions politiques claires, des éléments techniques plus approfondis sur les pratiques liées à la gestion de l'eau en collectif sur l'Aude, qui fait quoi et qui sont les acteur.rice.s” / “Démarches participative essentielle à accompagner (peut être) de visites terrain ou de cas d'études (organisation de “portes ouvertes” chez un.e agriculteur.rice pour support d'échange” et “associer ou créer un atelier dédié aux décideurs politiques et économiques (élus intercommunalités et socio-professionnels)” / “Intégrer les pratiques agroécologiques aux suites du projet et non seulement aux dispositifs d'accompagnement”.*



En somme pour les prochains ateliers, un accent devra être mis sur le fait de faire émerger plus de concret mais aussi impliquer réellement les élus, comme il a déjà été mentionné lors des autres ateliers.

10. Annexe

Présentation jointe au compte-rendu par mail

Quels dispositifs et comment accroître l'adoption des pratiques agroécologiques comme levier pour la gestion de l'eau dans l'Aude en contexte de changement climatique ?

TALANOA Water - Atelier participatif - 27.02.2023

Nina Graveline, Marine Gonthier, Isia Talon & Julie Pessard



Le projet Talanoa Water : un projet européen PRIMA



2021-2025

INRAE resp. Partie Française

Les objectifs du projet TALANOA

Identifier, caractériser et initier l'adoption de stratégies d'adaptation face à la pénurie d'eau en contexte de changement climatique

1-Où en sommes-nous ? / 2-Où voulons nous aller ? / 3-Comment y parvenir?

Ecosystème d'innovation – adaptation - transformation



TALANOA
- w a t e r -

Une démarche participative qui repose sur la mobilisation d'un groupe d'acteur pour co-construire et évaluer des stratégies

Renforcement des capacités d'adaptation



Modélisation hydro-agro-économique pour représenter l'état des lieux et évaluer des stratégies, prendre en compte les changements globaux

Conditions d'émergence de certains futurs souhaitables / scénarios

Le « terrain » français : territoire de l'Aude aval & l'Aude médiane



Bassin versant de l'Aude : Aude médiane & aval

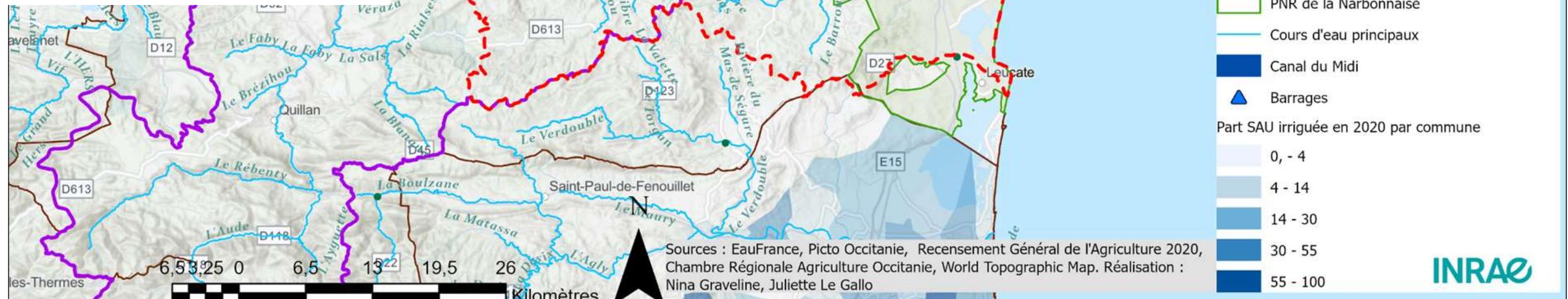
pour la modélisation & la participation (« le lab »)

*3288 km²

*32,4 Mm³ de déficit à l'étiage sur Aude Médiane & aval / ~ 100 M d'usage

(Languedoc-Roussillon

pour les situations d'innovations l'évaluation de l'impact & la valeur de l'irrigation, évaluation coût – bénéfice de l'irrigation)



La construction de scénarios & stratégies dans TALANOA

• Les mesures techniques envisageables...

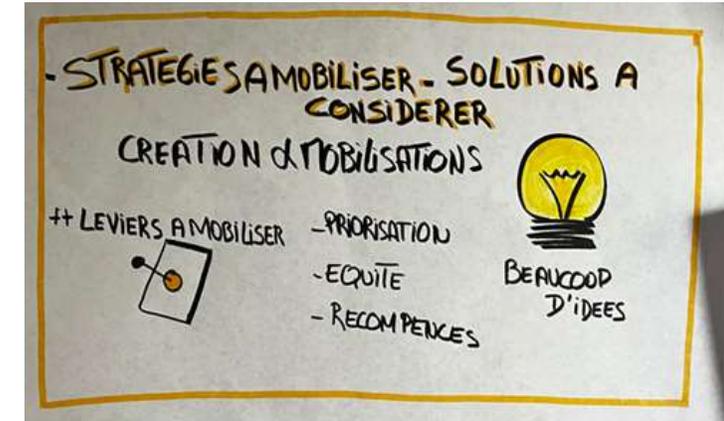
- Améliorer l'efficacité de l'irrigation

Des mesures techniques d'optimisation à l'échelle de l'exploitation, ex : amélioration des réseaux
amélioration du pilotage, du savoir-faire

- Accroître l'offre en eau / « technologiques » : création de ressources (retenues, REUT)
- Réduire la demande en eau : mesures d'adaptation au changement climatique : accroissement de MO / ombrage / cépages résistants...
- Opérer des transformations plus systémiques / agroécologiques (reconception de système) qui vise à la fois la réduction de la demande en eau/accroissement efficacité & augmentation infiltration/ressource



... À combiner en stratégies cohérentes avec les scénarios de prospective & des instruments de politiques publiques/de marché



"Exploration de l'ensemble des leviers (et pas uniquement de l'irrigation)"

Atelier à venir le
9 mars 2023

transformation

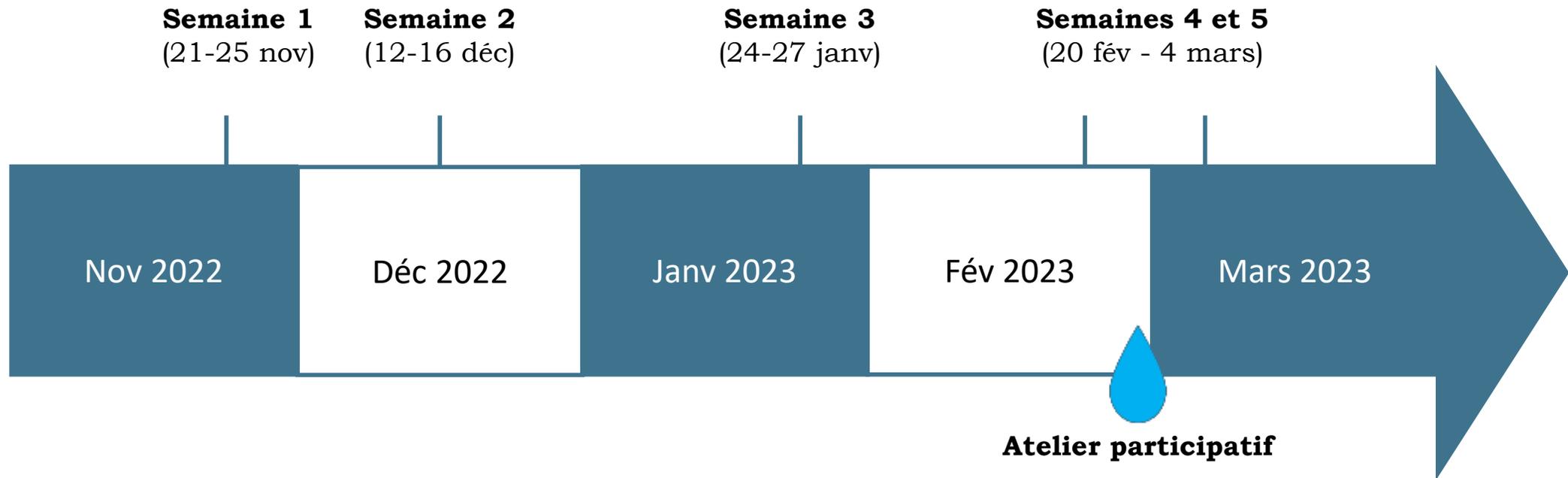
Le projet TALANOA par l'entrée agroécologie

Un focus sur la stratégie "*combiner des **savoir-faire agroécologiques** qui permettraient de **réduire la vulnérabilité** des systèmes agricoles au **stress hydrique**" liée à une **injonction d'urgence***

3 missions :

1. **Travail bibliographique** (identifier une **typologie de pratiques** une **définition de l'agroécologie** pour le projet)
2. Identifier les démarches d'accompagnement via des **entretiens (typologie des dispositifs)**
3. Proposer **des recommandations** pour accompagner les agriculteurs dans cette voie

Le projet TALANOA par l'entrée agroécologie



12 entretiens avec **5 types d'acteurs**
(recherche / services de l'Etat / collectivités / organismes de conseil agricole / Syndicat mixte/ agriculteurs)



Les objectifs de la demi-journée

1. **Restitution** du travail du projet étudiant
2. **Echanger** avec les acteurs du territoire sur les **freins et facteurs de réussites** associés aux dispositifs et outils d'accompagnement à la transition agroécologique en lien avec la gestion quantitative de l'eau
3. **Initier un travail de co-construction des dispositifs** pour enclencher la transition agroécologique en lien avec la **gestion quantitative de l'eau**
4. Créer une **dynamique collective**
5. Capitaliser les **retours d'expérience** pour compléter le travail réalisé lors du projet étudiant

Quid de l'agroécologie

Littérature

Multiplicité de définitions :

- Historique
- Scientifique
- Institutionnelle
- Normative

Vision systémique majoritaire

Concept transdisciplinaire mêlant **disciplines scientifiques, combinaison de pratiques agricoles et mouvement social**

Acteur.rice.s du territoire



Nuage de mots tiré des définitions de l'agroécologie données par les acteurs interrogés

Notre définition de l'agroécologie

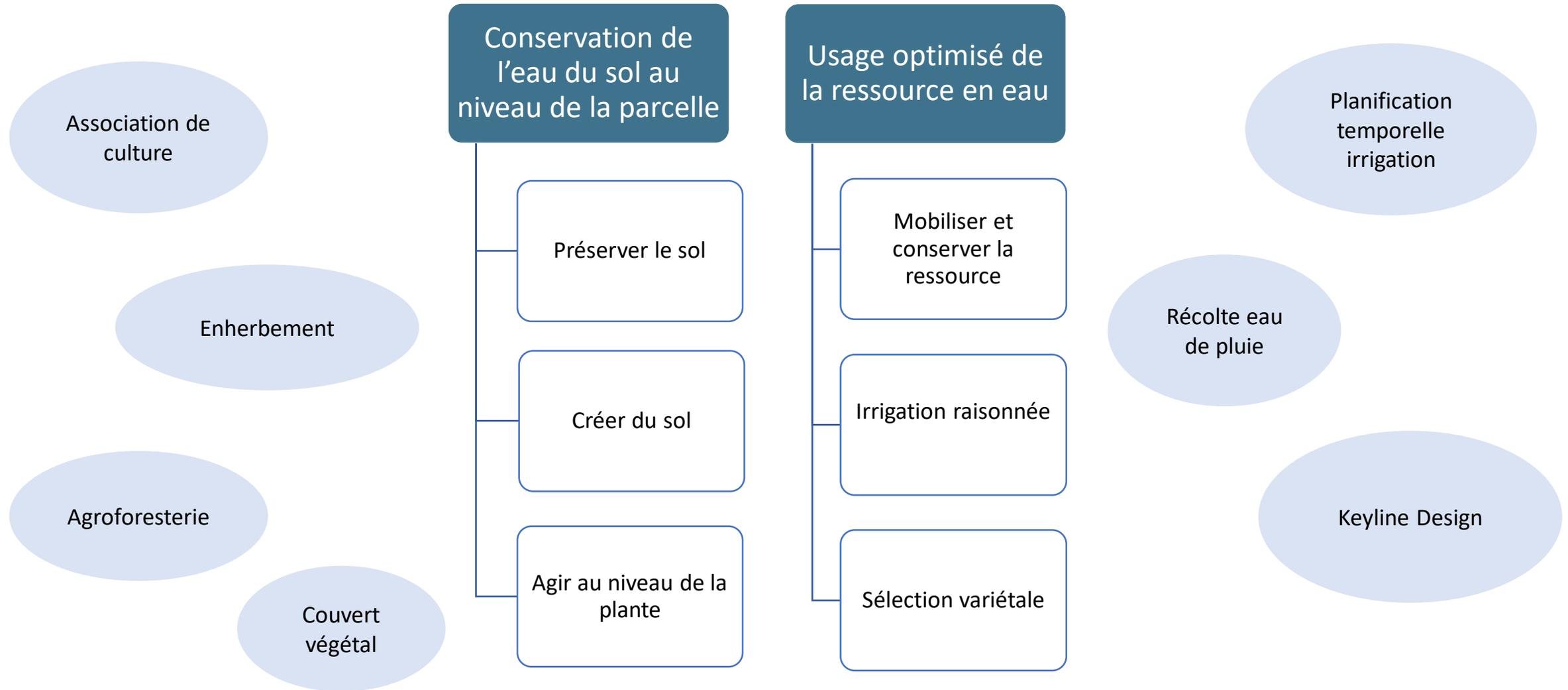
Agroécologie

Combinaison de pratiques agricoles cohérentes, qui traduit une manière de produire pour nourrir l'Homme en s'appuyant sur les écosystèmes, tout en respectant la nature et l'humain tout au long du processus de production.

Dans le cadre de notre projet, nous nous intéressons au bénéfice de l'agroécologie pratique sur le stress hydrique et l'adaptation au changement climatique de l'agriculture.

La transition agroécologique se réalise sur un temps long et de ce fait est mise en œuvre pas à pas sur le terrain.

Typologie des pratiques agroécologiques favorisant la gestion quantitative de la ressource en eau



Elaboration du projet

Mise en place

Approfondissement / Valorisation

Définition d'un projet agroécologique

AWA

Retour expérience

1

Expérimentation

Résilienc' eau

Formations

Réseau

Financements

2

GIEE

Financements

A&P11

3

PVIEE

Label

5

Formations

4

MAEC

AAP

Formations

Réseau

Financements

Acquisition de connaissances

- Diversité d'acteurs
- Différentes formes
- Degré de sensibilisation variable

Réseaux de connaissances

- Dynamiques collectives
- Création de connaissances
- Innovations

Formations/conseils

- Par une diversité d'acteurs
- Temporalité + / - longue + / - exigeantes sur les aspects agroécologiques et gestion de l'eau



Atelier 1



Quels facteurs de réussite des dispositifs d'accompagnement à la transition agroécologique pouvez-vous identifier ?

Réflexion en petits groupes

10'

Restitution et synthèse

30'

Quels freins et
verrous identifiez-
vous ?

Réflexion en petits groupes

10'

Restitution et synthèse

30'



Atelier 2



40'



Atelier 3



1h25

Co-construction de nouveaux dispositifs pour enclencher la transition agroécologique

Brainstorming (30')

Co-construction de stratégies (30')

Appuyez-vous sur les facteurs de réussite & freins identifiés précédemment pour caractériser et détailler chacun des projets de dispositifs et précisez :

- Portage,
- Financement,
- Contenu technique,
- Dimension temporelle,
- Etape(s) clef du processus de transition,
- Risques, coûts,
- Animation...

Synthèse & Conclusion(25')

Merci pour votre participation !

TALANOA Water - Atelier participatif - 27.02.2023

Contact : nina.graveline@inrae.fr

